

Méditation-Prière-Dimanche 12.11.2023

32^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Sagesse 6 12–16](#)
Psaume :  [Psaume 63 2–8](#)
Deuxième Lecture :  [1Thessaloniens 4 13–18](#)
Évangile :  [Matthieu 25 1–13](#)



Comment nous l'attendons?

Lecture du livre de la Sagesse Sg 6, 12-16

La Sagesse est resplendissante,
elle ne se flétrit pas.
Elle se laisse aisément contempler
par ceux qui l'aiment,
elle se laisse trouver
par ceux qui la cherchent.
Elle devance leurs désirs
en se faisant connaître la première.
Celui qui la cherche dès l'aurore ne se fatiguera pas :
il la trouvera assise à sa porte.
Penser à elle est la perfection du discernement,
et celui qui veille à cause d'elle
sera bientôt délivré du souci.
Elle va et vient
à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ;
au détour des sentiers,
elle leur apparaît avec un visage souriant ;
dans chacune de leurs pensées,
elle vient à leur rencontre.

Une Parole à ruminer et re-ruminer sans cesse.

Est-ce que nous attendons, cherchons cette Sagesse ?

Et en quoi consisterait-elle réellement pour pouvoir la chercher et l'accueillir ?

Et si cette Sagesse était aussi l'Amour que nous avons médité il y a quelques jours ?

Et si cette Sagesse nous était devenue visible et palpable en Jésus ?

Alors il nous serait peut-être déjà plus facile et moins abstrait de nous laisser fasciner par Elle, attirer par Elle, **nous laisser séduire et épouser par Elle**, la Parole et la Sagesse venues parmi nous en Lui.

Contemplons ce W.E. cet époux aimant qui par moment se fait attendre pour faire grandir en nous **le désir** d'une communion toujours de plus en plus grande, de plus en plus intime.

Mais comme St Paul nous le dit cette Sagesse qui nous épanouit et peut nous combler n'est pas de ce monde. Elle se découvre dans la patience et le silence de la contemplation de son incarnation : **Jésus**.

Le chercher en ruminant les Écritures, Le découvrir en ruminant longuement patiemment les Écritures dans le silence et le cœur à cœur pour se laisser aimer et pour s'abandonner à cet Amour inconditionnel. Se laisser épouser par la Parole et l'épouser. Se laisser séduire par cette Sagesse qui se donne et à notre tour tout donner, SE donner par Amour pour tous **comme Jésus**. C'est de cette Sagesse là que le texte d'aujourd'hui nous parle et à cet abandon là qu'il nous invite en faisant le même chemin que Jésus et avec Lui ressuscité, vivant en nous et parmi nous en faisant route avec nous.

Le chercher, chercher la Sagesse dans la patience de l'attente et dans la nuit de nos existences en veillant à ce que la petite flamme de l'amour et de l'espérance qui sommeille sous les braises de nos vies secouées ne s'éteigne pas.

Oui, mon Dieu j'ai soif de Toi, comme un cerf assoiffé, je te cherche dès l'aube jusqu'au soir.

Heureux celui qui ainsi rumine jour et nuit ta Parole (Ps 1,2) vieillissant il fructifie encore.

Si cette Sagesse est la source qui coule en nous et qui nous fait vivre jamais le feuillage de l'arbre enraciné près de cette source flétrira.

Ps 62 (63), 2, 3-4, 5-6, 7-8

**R/ Mon âme a soif de toi,
Seigneur, mon Dieu !** (cf. Ps 62, 2b)

**Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :**

mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

**Dans la nuit, je me souviens de toi
et je reste des heures à te parler.**
Oui, tu es venu à mon secours :
je crie **de joie** à l'ombre de tes ailes.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Thessaloniciens 1 Th 4, 13-18)

Frères,
nous ne voulons pas vous laisser dans l'ignorance
au sujet de ceux qui se sont endormis dans la mort ;
il ne faut pas que vous soyez abattus
comme les autres, qui n'ont pas d'espérance.
Jésus, nous le croyons, est mort et ressuscité ;
de même, nous le croyons aussi, ceux qui se sont endormis,
Dieu, par Jésus, les emmènera avec lui.

Car, sur la parole du Seigneur, nous vous déclarons ceci :
nous les vivants,
nous qui sommes encore là pour la venue du Seigneur,
nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis.

Au signal donné par la voix de l'archange, et par la trompette divine,
le Seigneur lui-même descendra du ciel,
et ceux qui sont morts dans le Christ
ressusciteront d'abord.

Ensuite, nous les vivants,
nous qui sommes encore là,
nous serons emportés sur les nuées du ciel,
en même temps qu'eux,
à la rencontre du Seigneur.
Ainsi, nous serons pour toujours avec le Seigneur.

Réconfortez-vous donc les uns les autres
avec ce que je viens de dire.

Pour les premiers chrétiens le retour du Seigneur était imminent. Depuis lors nous
avons fait du chemin, quoi que le temps soit une notion relative.

Mais ce que St Paul nous dit c'est que si nous croyons que le Christ est vivant
auprès du Père il va de soi qu'il nous entraîne dans cette même Vie auprès de son
et notre Père de son Dieu et notre Dieu Jn 20,17.

Réjouissons-nous que dès à présent nous sommes cherchés par la Sagesse divine et
nous sommes invités à la chercher.

Une fois que nous la trouvons même voilée, ne la lâcherons plus et accueillons-la
comme une lumière dans la nuit, une lumière sur nos pas en attendant d'être pour
TOUJOURS dans la plénitude de la lumière en devenant nous-même pleinement
transparents à la lumière.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu Mt 25, 1-13

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples cette parabole :
« Le royaume des Cieux sera comparable
à dix jeunes filles invitées à des noces,
qui prirent leur lampe
pour sortir à la rencontre de l'époux.

Cinq d'entre elles étaient insouciantes,
et cinq étaient prévoyantes :
les insouciantes avaient pris leur lampe sans emporter d'huile,
tandis que les prévoyantes avaient pris, avec leurs lampes,
des flacons d'huile.

Comme l'époux tardait,
elles s'assoupirent toutes et s'endormirent.

Au milieu de la nuit, il y eut un cri :
'Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre.'
Alors toutes ces jeunes filles se réveillèrent
et se mirent à préparer leur lampe.
Les insouciantes demandèrent aux prévoyantes :
'Donnez-nous de votre huile,
car nos lampes s'éteignent.'
Les prévoyantes leur répondirent :
'Jamais cela ne suffira pour nous et pour vous,
allez plutôt chez les marchands vous en acheter.'
Pendant qu'elles allaient en acheter,
l'époux arriva.
Celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces,
et la porte fut fermée.
Plus tard, les autres jeunes filles arrivèrent à leur tour et dirent :
'Seigneur, Seigneur, ouvre-nous !'
Il leur répondit :
'Amen, je vous le dis :
je ne vous connais pas.'
Veillez donc,
car vous ne savez ni le jour ni l'heure. »

Maintenant que la fin de l'année liturgique approche la liturgie nous invite avec insistance à **veiller** et à ne pas nous laisser dissiper, à ne pas vivre à la superficie de nous-même mais enracinés dans la profondeur de nos êtres là où la source coule et que la flamme ne s'éteint pas car l'amour est plus fort que la mort (Ct des Cts 8,6)

Interrogeons-nous cette semaine sur la qualité et la quantité de l'huile dans nos lampes.

Creusons en nous la patience, la vigilance pour que la flamme menacée ne s'éteigne pas et cultivons le silence pour entendre l'époux qui vient pour que notre Vie devienne RENCONTRE et NOCE d'AMOUR où TOUS sont invités.

Bonne méditation et bonne rencontre.

Dora Lapière.